

1 Mercredi

juillet

(Jésus dit :) Celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors. Jean 6. 37

Jamais trop tôt

Infirmière, j'aimais parler de Jésus et de son amour, tout en travaillant. Un patient me dit un jour :

– Jésus ne voudra pas de moi : je suis trop mauvais. Mais j'espère bien ne pas mourir tout de suite.

– Je l'espère aussi, mais plus tôt on met sa vie en ordre avec Dieu, plus tôt on est rempli de la paix que Jésus donne. Ne connaissez-vous pas l'histoire du malfaiteur qui était crucifié près du Seigneur Jésus ?

À ce moment-là, sa femme entra. En voyant son mari mal à l'aise, elle me dit :

– Je ne veux pas qu'on parle de religion à mon mari, ces questions le troublent.

Trois jours plus tard, le malade mourut. Plus tard, je rencontrai son fils qui me dit : – Mon père aurait voulu vous revoir. Mais ma mère s'y opposait. J'ai dû lui lire plusieurs fois le récit du malfaiteur crucifié. Il ne s'en lassait jamais. Dimanche matin, il m'a dit : Mon garçon, maintenant tout est en règle, je suis en paix. Jésus a porté mes péchés. Remercions-le ensemble. Il a prié avec moi. Peu après, il est parti paisiblement.

Avez-vous lu le récit de ce malfaiteur, crucifié avec un autre en même temps que Jésus ? L'un se moquait de Jésus, mais l'autre lui dit : “Tu ne crains pas Dieu, toi ? Car tu es sous le même jugement. Pour nous, nous y sommes justement, car nous recevons ce que méritent les actes que nous avons commis ; mais celui-ci n'a rien fait qui ne doive pas se faire. Et il disait à Jésus : Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton royaume. Jésus lui dit : En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis” (Luc 23. 42, 43).

2 **Jeudi** juillet

Les vivants savent qu'ils mourront. Ecclésiaste 9. 5

**Au lieu de la paix j'avais amertume sur amertume ;
mais toi, tu as aimé mon âme, la retirant de la fosse
de destruction, car tu as jeté tous mes péchés derrière
ton dos.** Ésaïe 38. 17

Leçon d'orthographe

“Nous ne mourrons pas, nous mourons.” Cette expression d'un philosophe nous oblige à être attentifs à l'orthographe. Le verbe mourir au futur prend deux r, au présent un seul. Dans un sens, la mort est toujours là au présent pour l'être humain. Biologiquement, à chaque instant de notre vie, nous sommes en train de mourir. Mais ce n'est pas une pensée que nous aimons cultiver, car le jour vient où effectivement nous mourons. Tout est fait dans nos sociétés pour nous faire oublier cette fin de vie. On s'épuise au travail, on se disperse dans mille activités, on s'étourdit dans les loisirs... Mais l'homme “est forcé de marcher vers le roi des terreurs” (Job 18. 14). Même si l'espérance de vie augmente dans de nombreux pays, l'homme reste sans force devant la mort et ne peut l'éviter. Elle est terrifiante pour celui qui n'est pas réconcilié avec Dieu. C'est pour cela qu'il évite d'y penser.

Le contraste est grand pour le croyant qui sait que la mort a été vaincue : “Notre Sauveur Jésus Christ... a annulé la mort et a fait luire la vie... par l'évangile” (2 Timothée 1. 10). Pour lui, elle est le sommeil du corps pendant que l'âme est recueillie dans la présence du Seigneur. Il peut dire : “Nous aimons mieux être absents du corps et être présents avec le Seigneur” (2 Corinthiens 5. 8). S'il réalise que son corps dépérit de jour en jour (nous mourons, au présent), il est encouragé et peut se fier aux promesses divines : “Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi” (Psaume 23. 4).

3 **Vendredi**

juillet

Jésus..., vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'hommes iniques.

Actes 2. 22, 23

Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts. 2 Timothée 2. 8

La croix dérange-t-elle ?

On a récemment fait enlever une croix de la place d'un village breton. Ailleurs, une enseigne de supermarché a retouché des photos sur certains de ses emballages pour supprimer la croix qui y figurait...

La croix dérangerait-elle ?

En tout cas, elle nous interpelle tous. Elle est le thème central de l'évangile. L'apôtre Paul le dit aux croyants de Corinthe : "Je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié" (1 Corinthiens 2. 2). Mais qui est Jésus pour moi ? Un homme mort en martyr, comme tant d'autres qui ont subi la cruauté des hommes ? Ou mon Sauveur, le Fils de Dieu, mort pour mes péchés et ressuscité pour que je sois rendu juste devant Dieu ?

Il est de toute importance de réfléchir à cette question. La croix nous place devant un choix fondamental qui oriente notre vie et détermine notre avenir éternel. Jésus est le Fils de Dieu ; il s'est fait homme pour offrir sa vie en sacrifice, afin de porter notre culpabilité à chacun. Mais seuls ceux qui croient en lui ont leurs péchés pardonnés. Les autres passeront en jugement devant Dieu, et seront condamnés.

L'indifférent, celui qui ne se sent pas concerné, sera mis au rang de ceux qui ont crucifié Jésus. N'essayez pas d'effacer de votre mémoire le souvenir de l'œuvre de la croix, c'est pour vous aussi que Jésus est mort !

4 Samedi

juillet

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains. Un jour en proclame la parole à l'autre jour, et une nuit la fait connaître à l'autre nuit. Il n'y a pas de langage, il n'y a pas de paroles ; toutefois leur voix est entendue. Psaume 19. 1-3

Une voix sans paroles : celle de la nature (1)

Psaume 19. 1-6

Comment ne pas être émerveillé par un lever de soleil en montagne ! Alors qu'il fait encore nuit, les étoiles scintillent dans la pureté de l'air frais. Puis une douce lueur apparaît à l'horizon et augmente peu à peu jusqu'à ce qu'un petit croissant lumineux perce les brumes. Splendide, le soleil s'élève alors, puis inonde tout de clarté, et bientôt de chaleur. Un tel spectacle nous parle de Dieu comme le montre le Psaume 19 :

“Les cieux racontent la gloire de Dieu” : l'immensité du ciel, l'infini des étoiles font écho à la grandeur de Dieu, et à ce qu'il a fait : “l'ouvrage de ses mains”.

C'est un langage silencieux : “Il n'y a... pas de paroles ; toutefois leur voix est entendue” – une voix qui nous touche profondément !

Ce message est donné sans interruption, dans l'alternance des jours et des nuits, et il est pour tous les hommes, “jusqu'au bout du monde”.

Quand le jour s'est levé, seul le soleil est visible dans le ciel, sa lumière a fait disparaître les étoiles. Il est comme un ouvrier qui s'active, obéissant aux lois de Dieu. Rien n'est caché à sa chaleur : il déverse sur la terre lumière et vie, témoignant sans fin et sans limite des bienfaits de Dieu (Actes 14. 17).

La nature interpelle tout être humain, de l'enfant à la personne âgée, du plus ignorant au plus savant. Et cette voix rend chacun responsable de rendre gloire à Dieu et de le remercier (Romains 1. 20). *(suite samedi prochain)*

5

Dimanche

juillet

Ô profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies indiscernables ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?... Car de lui, et par lui, et pour lui sont toutes choses ! À lui la gloire éternellement ! Romains 11. 33-36

Le plan de Dieu

*Nous admirons la splendeur éternelle
Des plans d'amour du grand Dieu Rédempteur,
Accomplissant, création nouvelle,
Le propos de son cœur.*

*Avant qu'entrât le péché dans le monde,
L'Agneau divin était devant tes yeux,
Père éternel ! Ô sagesse profonde,
Conseil mystérieux !*

*Jésus s'offrit en parfait sacrifice,
Il fit la paix par le sang de sa croix ;
Qui vient par lui rencontre un Dieu propice,
En Christ tu le reçois.*

*Tout l'univers soumis à la souffrance
Pourra goûter bientôt la liberté ;
Christ est garant de cette délivrance
D'un joug de vanité.*

*Dieu tout en tous, bienheureuse espérance !
Suprême paix de la sainte cité !
Tu combleras les tiens de ta présence,
Au jour d'éternité.*

*En adorant déjà sur cette terre
L'Agneau vainqueur à jamais glorieux,
Nous te louons, notre Dieu, notre Père,
Pour ton don merveilleux.*

P. Diedrichs

6 **Lundi** juillet

Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, et la vérité et la vie ; personne ne vient au Père si ce n'est par moi.

Jean 14. 5, 6

Jésus, en quoi est-il différent ?

Jésus était un homme qui vivait en Palestine il y a 20 siècles. Il est né dans une famille pauvre, il a exercé le métier de charpentier. Les habitants de la ville où il a vécu toute sa jeunesse le connaissaient, ils savaient qui étaient ses parents, ses frères, ses sœurs (Matthieu 13. 55, 56). En ce sens, il était comme chacun de nous.

Pourtant Jésus était différent. Il l'était parce qu'il est le seul homme absolument sans péché, exempt du mal. "Qui de vous me convaincra de péché ?" (Jean 8. 46) a-t-il demandé à ceux qui s'opposaient à son message.

Jésus est unique aussi car il est le sujet de plus de 300 prophéties de l'Ancien Testament (textes écrits entre 1500 et 400 ans avant sa naissance). Les évangiles (qui présentent la vie de Jésus) révèlent que tout s'est déroulé comme cela avait été annoncé : sa naissance d'une vierge, le lieu de cette naissance, Bethléem, celui de sa petite enfance, l'Égypte, la trahison dont il a été victime, sa mort par crucifixion et sa résurrection. Que de correspondances !

Jésus est unique car il vient d'en haut, il vient du ciel. Ses paroles sont uniques, son amour est stupéfiant.

Vous vous interrogez peut-être : "Pourquoi croire en Jésus ?" Je dirais : pour sortir du brouillard de l'incertitude et aller vers celui qui a dit : "Je suis la vérité" (Jean 14. 6). Mais beaucoup plus encore : en croyant en Jésus, j'ai reçu un sens pour ma vie. Délivré de la condamnation que je méritais, je sais maintenant dans quelle direction je vais : vers Jésus, une si heureuse perspective.

7 **Mardi** juillet

Même dans le rire le cœur est triste ; et la fin de la joie, c'est le chagrin. Proverbes 14. 13

(Jésus dit :) Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Jean 16. 24

Derrière la façade

Un officier de l'armée était très populaire à cause de son humour et de sa facilité à s'exprimer. Il amusait la compagnie entière par ses joyeuses plaisanteries, qui déclenchaient d'immenses éclats de rire. La liste de ses idées semblait inépuisable ; avec lui, les heures s'envolaient. Lors d'une soirée mondaine il fut de nouveau le plus brillant et le plus divertissant de tous les invités.

Pourtant, le lendemain matin, on le trouva mort dans son lit : il s'était tué d'un coup de révolver. La joie exubérante qu'il avait affichée devant les autres pendant tant d'années n'était-elle qu'une façade ?

Une joie superficielle peut se transformer rapidement en tristesse. Le rire n'est parfois qu'un masque pour une personne qui aspire à la paix et à la joie véritable, sans les trouver. Le seul moyen d'obtenir la paix du cœur et de l'esprit, c'est de venir à Christ, le Sauveur et le Seigneur. À ceux qui mettent leur foi en lui, il donne une joie et une paix que rien ni personne ne peut enlever.

Le Seigneur Jésus a dit : "Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos" (Matthieu 11. 28). Avant de quitter la terre pour monter au ciel, il a encouragé ses disciples en leur disant : "Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous donne pas, moi, comme le monde donne" (Jean 14. 27).

8

Mercredi

juillet

Tu es le Dieu qui te révèles. Genèse 16. 13

Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles. 2 Corinthiens 5. 17

Du matérialisme athée à la foi en Jésus Christ

“Tu demandes ce que signifie ma conversion ? Qu’ai-je découvert à travers elle ? Ma vie a-t-elle changé ? Ma réponse est simple et brève : tout a changé en moi et autour de moi. Mieux, ce n’est qu’en découvrant Dieu que j’ai commencé à vivre !”

Voilà ce qu’écrivait, il y a quelques années, Tatiana Goritcheva (autrefois professeur de philosophie marxiste) à l’une de ses amies. Ailleurs elle écrit :

“Fatiguée, ayant déjà perdu presque tout intérêt, je faisais mes exercices de yoga... Jusqu’à ce moment-là, je n’avais jamais prié, je ne connaissais aucune prière. Et voici qu’un des manuels de yoga proposait de faire un exercice avec le “Notre Père”, la prière du Seigneur. Je me mis à la lire sans expression, de manière automatique. Après l’avoir lue environ six fois, j’en fus soudain comme retournée. Ce ne fut pas seulement ma raison, mais tout mon être qui comprit qu’il existait, Lui, le Dieu vivant, personnel, qui m’aime et qui aime toute l’humanité. Ce Dieu qui a créé le monde et qui s’est fait homme par amour, en Jésus crucifié et ressuscité. En une seconde, le “mystère” du christianisme se révéla à moi, la vie véritable et ma place dans cette vie. J’étais réellement sauvée.

Tout en moi changea. Non seulement je rejetai tout ce qui avait eu de la valeur pour moi, mes idéaux, mais ce fut comme si mes anciennes habitudes et particularités m’avaient également abandonnée. Finalement mon cœur s’ouvrit lui aussi, et je me mis à aimer les gens, à comprendre leurs souffrances, le projet divin pour chacun d’eux.”

9

Jeudi

juillet

Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ? Déclare-le-moi, si tu as de l'intelligence. Job 38. 4

Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par la parole de Dieu. Hébreux 11. 3

Au commencement

L'homme fait de grands efforts pour percer le mystère de son origine. Cette recherche est légitime, mais elle se heurte aux limites de l'esprit humain. Comment la créature pourrait-elle découvrir tous les secrets du Créateur ?

Le chrétien ne comprend pas mieux que les autres *comment* l'univers a été formé. Mais l'intelligence lui fait discerner que tout ce qui existe a nécessairement un Créateur infiniment sage et puissant. Dieu, par la foi, l'amène à comprendre cela. Avec puissance et autorité, Dieu a donné un ordre et la chose a eu lieu. Le chrétien croit ce que Dieu dit parce qu'il le connaît et lui fait confiance, comme un enfant a confiance en ses parents.

Le début de la Genèse n'est pas l'histoire de la formation de l'univers. Dieu nous y donne une description adaptée à nos esprits limités, illustrant les principes que nous avons besoin de comprendre pour le but qu'il s'est fixé : mettre en évidence sa gloire et son amour, afin d'être entouré, dans l'éternité, de créatures heureuses, rendues capables de le connaître.

La Bible déclare dès la première ligne : "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre", et poursuit par : "la terre était désolation et vide". Ce qui a pu se passer entre ce commencement et le chaos qui a suivi ne nous est pas révélé. Un fait est simplement établi : au commencement, Dieu créa. Puis viennent les détails de la forme actuelle de la création, ce qui concerne l'être humain sur la terre, ce que nous avons besoin de savoir. N'attendons pas de tout comprendre... sinon nous ne croirons jamais !

10 **Vendredi** juillet

Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Et sinon, sache, ô roi, que nous... n'adorons pas la statue d'or que tu as dressée.

Daniel 3. 16-18

Le juste est plein de confiance, dans sa mort même.

Proverbes 14. 32

Dieu peut... et sinon...

Nebucadnetsar, roi de Babylone, a fait élever une grande statue d'or et a ordonné à tous ses sujets de se prosterner devant elle. Mais trois jeunes Juifs, déportés à Babylone, résistent courageusement à l'ordre royal : ils ne veulent adorer que le vrai Dieu. Furieux, le roi menace de les jeter dans le feu d'une fournaise, s'ils persistent. Leur réponse est pleine de confiance et de dignité.

– “Dieu peut...” : ils ne doutent pas que Dieu peut les délivrer, mais ils ne savent pas si telle est sa volonté. Cependant, ils sont sûrs que le Dieu qu'ils servent les délivrera de la méchanceté de ce roi impie.

– “Et sinon...” : Si Dieu ne juge pas bon de leur épargner le supplice, ils sont prêts. Leur décision est prise, ils seront fidèles à leur Dieu.

Or Dieu permet effectivement qu'on les jette dans un brasier attisé au maximum, sept fois plus que d'habitude. Mais il honore leur foi et ne les abandonne pas. Il les délivre, non pas *de la fournaise*, mais *dans la fournaise*. La présence de Dieu apparaît avec eux au milieu du feu, et ils ne sont pas brûlés. Le roi en est témoin, et il doit s'incliner devant la puissance divine.

Chrétiens, nous ne savons pas toujours si c'est la volonté de Dieu de nous épargner certaines épreuves. Les “fournaises” sont parfois nécessaires dans nos vies, pour la gloire de Dieu. Mais nous pouvons être certains que notre Dieu se tiendra près de nous dans l'épreuve, et la gloire lui reviendra (1 Pierre 1. 6, 7).